

elle a fini par venir
enfin
en coup de vent
comme une gueuse en retard à son rendez-
vous

elle n'a pas fait de manières
elle s'est couchée tout de suite
sur toutes choses
et tout
du coup
est plus blanc que blanc

Il pleut
Sur une neige lépreuse
Le feu grogne et se tord
Comme à son habitude
Grignotant un grand silence

On ne dirait jamais que le temps passe

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

quatre murs
avec une fenêtre
qu'il vaut mieux occulter
pour le noir
pour le froid
et ce nom de dieu de poêle qui surchauffe
ou s'éteint
l'air étouffoir qui se fait comme yaourt
rien à faire
les livres tombent des mains
la putain de télé a le vomi qui s'écoule
cellule
taule
piège à rat
la lumière jaune qui prend à la gorge comme
une odeur d'urinoir
envie de hurler
ou de griffer les murs
de se précipiter dehors
où tout est glacé
où tout est vide
ou de se branler
comme ça
juste pour faire

en lisière
tout est flaque
marais
lagune
les hêtres en se mirant s'étonnent
de leur dédoublement que le vent chiffonne
mais

les bouleaux dont le tronc se mêle aux nuages
se montrent à leur avantage
en arrière
tout est masque
retrait
lacune

Le supplice du temps qui passe a commencé

Assis

À attendre

Quelle idée d'avoir voulu à tout prix récupérer
un réveil à ressort

Tic-tac

Tic-tac

Pour ne pas entendre le cœur qui bafouille

Et ses extrasystoles

Tic-tactac

Rac-tic

Imprévisible et anxiogène

Temps mesuré

D'autant qu'il n'y a rien d'autre à faire que

l'entendre

Pendant de longues heures

D'interminables semaines

D'inimaginables mois

Si on dure jusque-là